



CHAUSSURES

Les industries Canadiennes du Cuir A l'Exposition de Glasgow



os manufacturiers de chaussures et tous ceux qu'intéresse ce genre d'industrie au Canada ne liront pas sans un légitime orgueil l'appréciation de quelques journaux anglais sur les chaussures de manufacture canadienne à l'Exposition de Glasgow :

"De la section des fourrures à celle consacrée à l'exposition des chaussures canadiennes, il n'y a qu'un pas. Les Bretons qui aiment le Canada et voudraient le voir un concurrent heureux de l'Oncle Sam dans son commerce avec l'Angleterre trouveront dans ce coin de quoi grandement réjouir leur cœur et l'Oncle Sam y pourra aussi trouver suffisante raison pour se poser quelques questions concernant la fabrication des chaussures pour les marchés anglais. Tout cuir qui doit servir à la fabrication des chaussures canadiennes est soigneusement examinée et si la moindre fêlure apparaît, il est rejeté comme impropre à l'usage. Un fait remarquable entre autres c'est le grand usage qui est fait du Dongala ou peau mince pour chaussures de dames et d'enfants. Les bottes à l'usage de ceux qui par plaisir ou par nécessité, avec la chaîne d'arpenteur ou le fusil, le théodolite ou le marteau du minéralogiste, grimpent sur les roches escarpées du Dominion, où les chemins dignes de ce nom sont en insignifiante quantité, sont admirablement représentées par une manufacture de Québec," (*Britannia*).

"Les articles des manufactures canadiennes les plus notables sont peut-être les différents genres de bottes, bottines et souliers envoyés par différentes firmes. Pour le fini et la forme, ces chaussures peuvent rivaliser avec les meilleurs produits de l'industrie anglaise. Un trait spécial aux chaussures canadiennes est qu'elles sont faites pour le pied humain et non en vue d'un faux idéal de la mode. Les gens qui ont souffert de chaussures à bouts pointus, à la semelle dure, comprimant le pied, de fabrication anglaise, devraient jeter un coup-d'œil sur l'exposition des chaussures canadiennes. Ce n'est pas seulement pour la forme, mais aussi pour la qualité des matières employées et le fini artistique que l'article canadien est absolument admirable. (*Glasgow Weekly Herald, Exhibition Supplement*).

Voici maintenant ce que publie *The Merchant and Shipper*, de Londres :

Chaussures. "Là où il y en a tant et quand toutes sont aussi excellentes, il est difficile de faire un choix parmi les manufactures qui ont exposé.

Cuir. Il y a peu d'industries au Canada parmi celles actuellement existantes qui aient devant elles des perspectives plus brillantes que celle du cuir. Le commerce d'exportations en peaux vertes et cuirs a

atteint d'énormes proportions alors que la fabrication des chaussures est une des plus grandes industries du pays, bien qu'elle soit confinée pratiquement aux deux plus anciennes provinces d'Ontario et de Québec. Les pays sur lesquels ces marchandises ont été exportées l'an dernier comprennent : Terreneuve, les Antilles, l'Australie et la Grande-Bretagne. Les autres branches de cet importante industrie qui mériteraient une mention spéciale que le défaut d'espace nous oblige à citer seulement sont celles du harnachement et de la sellerie qui s'exportent principalement en Grande-Bretagne et dans l'Afrique du Sud. Les sacs à main, les valises, caisses d'échantillons pour voyageurs de commerce, etc. pour lesquels l'industrie canadienne est sans conteste à la tête du monde n'ont qu'un embryon d'exportation par suite de la qualité encombrante de ces marchandises et des haut frets de transport qui leur sont inhérents.

Les Canadiens se sont certainement surpassés dans leur manière de mettre ces marchandises sous les yeux des visiteurs de l'Exposition, ce qu'ils n'auront pas à regretter ; on le comprendra quand nous dirons qu'une personne—probablement un très gros client futur a immédiatement acheté tout l'exhibé pour livraison à la clôture de l'Exposition.

L'Exportation de la Chaussure Canadienne

La maison J. & T. Bell dont M. John Hagar est le propriétaire, a exposé à Glasgow les chaussures si renommées de sa fabrication. Les journaux du Royaume-Uni qui, tous, ont consacré plus ou moins d'espace à une revue d'ensemble de l'exposition des produits canadiens ont été unanimes à rendre hommage à l'industrie de la chaussure au Canada et à reconnaître que les échantillons portant la marque de la maison J. & T. Bell ne le cèdent en rien aux meilleurs produits de la Grande Bretagne, quand ils ne leur sont pas supérieurs.

M. John Hagar a le droit d'être fier des éloges que la presse a faits de ses produits, comme il est justement satisfait des succès qu'il a obtenus à l'exposition de Glasgow.

En commerçant aussi pratique qu'il est industriel habile, M. John Hagar a voulu battre le fer quand il est chaud.

Profitant de la vogue qui s'est attachée à ses produits depuis que l'exposition est ouverte, M. John Hagar a envoyé son fils M. Lavens M. Hagar en Angleterre pour y fonder deux agences, l'une à Londres et l'autre à Glasgow.

Il se vend en Angleterre beaucoup de chaussures américaines et, s'il est vrai, comme le prétend un journal anglais que nous reproduisons dans une autre colonne de ce numéro, que les manufacturiers américains ont quelque chose à apprendre des manufacturiers